

LEADER-SERVITEUR

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

1 P 5.1-10 ; Ac 6.1-6 ; Jr 10.21 ; Mt 20.24-28 ; Pr 3.34 ; Ap 12.7-9.

Verset à mémoriser

« Déchargez-vous sur lui de toutes vos inquiétudes,
car il prend soin de vous »
(1 Pierre 5.7.)

Les études menées sur les églises en plein développement mettent presque toujours en évidence l'importance d'un leadership efficace. Ce leadership trouve sa vision en Dieu et en sa Parole et donne l'occasion à chaque membre de mettre en pratique ses propres dons spirituels pour l'accomplissement du mandat évangélique.

Mais le leadership dans l'église est hautement exigeant. Ce sont en majorité des bénévoles, donnant souvent de leur temps alors qu'ils sont déjà occupés, qui dirigent les églises. Les membres peuvent « voter avec leurs pieds » en cessant de venir s'ils ne sont pas d'accord avec une décision. De plus, un dirigeant chrétien efficace doit aussi être profondément spirituel. Et n'oublions pas que Pierre écrit à des églises qui sont persécutées. Un dirigeant d'église est particulièrement vulnérable dans des moments pareils. Qui, dans ce cas, est qualifié pour cette tâche ?

Dans 1 Pierre 5.1-10, Pierre traite de la question du leadership chrétien au niveau de l'église locale. Dans ces versets, il évoque certaines des caractéristiques primordiales nécessaires, non seulement chez les dirigeants locaux, mais également chez les membres. Ses paroles sont aussi pertinentes pour nous aujourd'hui qu'elles l'étaient à l'époque.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 mai.

DIMANCHE 7 mai

Les anciens de l'église primitive

Cherchez les textes suivants *Actes 6.1-6 ; 14.23 ; 15.6 ; 1 Timothée 5.17 ; 1 Pierre 5.2*. **D'après ces passages, en quoi consistaient les difficultés de l'Église primitive ainsi que le rôle de ses dirigeants ?**

C'est une grande bénédiction quand un grand nombre de gens deviennent croyants et se joignent à l'Église. Cependant, comme l'illustre l'expérience des premiers chrétiens, une croissance rapide peut poser certains problèmes.

Par exemple, *Actes 1 à 5* décrit la direction du Saint-Esprit et la conversion d'un grand nombre de personnes au christianisme. *Actes 6.1-6* montre le résultat : le groupe était devenu trop grand pour ses dirigeants, et il avait besoin de mettre en place des structures pour gérer les fonctions quotidiennes de l'Église.

La question qui a porté cette faiblesse dans l'organisation à l'attention des dirigeants était une plainte relative à une discrimination. Le groupe des hellénistes se plaignait que ses veuves étaient négligées dans la distribution de nourriture quotidienne. Un groupe de gens, les diacres, fut donc nommé spécialement pour assister les douze apôtres dans la gestion des ressources de l'Église. Il est vrai que l'Église primitive était guidée par le Saint-Esprit d'une manière spéciale. Mais même à ce moment-là, on avait besoin d'établir une structure dans l'Église. Les dirigeants de l'Église eurent besoin très tôt d'un groupe-clé, les anciens, que l'on établit dans chaque congrégation locale. En fait, quand Paul et Barnabé se rendaient dans des lieux qui devaient encore entendre parler de Jésus, ils nommaient des anciens pour conduire ces jeunes groupes de chrétiens (*Ac 14.23*).

Les anciens tenaient de nombreux rôles différents dans le christianisme primitif. En tant que dirigeants de leur communauté locale, ils agissaient parfois comme éducateurs auprès des nouveaux convertis. Ils prêchaient et s'assuraient que le nécessaire était fait pour le bien-être de leur communauté (*Ac 15.6 ; 1 Tm 5.17 ; 1 P 5.2*).

De quelle manière pouvez-vous apprendre à mieux travailler avec les dirigeants de votre église locale, même quand vous n'êtes pas toujours d'accord avec eux ?

LUNDI 8 mai

Les anciens

Lisez 1 Pierre 5.1-4. Comment les dirigeants doivent-ils se comporter ? En quoi ces principes peuvent-ils s'appliquer à chacun d'entre nous, quel que soit notre rôle ?

Dans ses directives aux anciens, Pierre commence par faire remarquer qu'il est lui-même ancien. Il relève ensuite deux choses sur lui-même : il est un témoin de la souffrance de Christ, et il espère partager la gloire qui doit être révélée. En disant cela, Pierre met en lumière la première caractéristique que l'on doit trouver chez un ancien : un ancien doit comprendre l'ampleur des souffrances que Christ a endurées pour nous ainsi que la grande espérance qu'il nous offre.

Pierre compare le rôle de l'ancien à un berger qui s'occupe du troupeau de Dieu. Le fait qu'il compare une église à des moutons laisse entendre que, comme des moutons, les membres s'en vont parfois de leur côté. Ils ont donc besoin du berger pour les ramener vers le groupe et les aider à agir en harmonie avec ce dernier. L'ancien doit également être un exemple de l'humilité qui doit caractériser le chrétien.

Dans ces textes, quel est l'avertissement donné à ceux qui sont des bergers ? *Jérémie 10.21; Ezéchiel 34.8-10 ; Zacharie 11.17.*

Un aspect important de la fonction du dirigeant chrétien est de travailler avec les gens de l'Église aussi patiemment que des bergers avec leurs moutons. Les anciens doivent les rassembler pour l'adoration et pour partager le message de Jésus avec ceux qui ont besoin de le connaître, lui, ainsi que le salut qu'il offre.

Pierre observe également que c'est de bon cœur que les anciens doivent exercer cette supervision, et non sous la contrainte. Ce n'est pas toujours chose aisée que de trouver des gens disposés à assumer les difficultés inhérentes à la direction de l'Église. C'est particulièrement évident en périodes de nominations. Pour qu'une Église fonctionne bien, un certain nombre de fonctions doivent être remplies. Le fait que les gens soient réticents à assumer des rôles de dirigeant n'est pas sans raison. Certains de ces rôles exigent un investissement considérable de temps, et les gens qui conviennent à de tels postes peuvent déjà avoir de nombreux engagements. D'autres peuvent penser qu'ils ne sont pas assez préparés pour ce poste. Pourtant, Pierre dit que nous devrions assumer de bon cœur les postes de direction si on nous le demande et dans la mesure du possible.

MARDI 9 mai

Leader-serviteur

Lisez 1 Pierre 5.3 et Matthieu 20.24-28. Quels principes cruciaux de leadership chrétien trouve-t-on dans ces textes ?

En grec, le mot-clé dans 1 Pierre 5.3 est *katakuriuontes*. On trouve le même mot dans Matthieu 20.25, et il signifie « exercer la domination » ou « regarder quelqu'un de haut ». On pourrait ainsi traduire les directives données dans 1 Pierre 5.3 par : « **non pas en regardant de haut ceux qui vous ont été confiés** », et elles reflètent les paroles de Jésus dans Matthieu 20.25.

Matthieu 20.20-23 nous précise le cadre dans lequel Jésus prononce ces paroles de Matthieu 20.24-28. La mère de Jacques et de Jean s'était approchée de Jésus avec une demande : que l'un de ses fils puisse s'asseoir à sa droite et l'autre à sa gauche, quand il entrerait dans son royaume.

« Jésus les traite avec douceur, s'abstenant de leur reprocher leur égoïsme qui leur faisait désirer d'obtenir un traitement préférentiel. Il lit dans leur cœur, il sait l'attachement profond qu'ils ont pour lui. Leur amour n'est pas une simple affection humaine ; c'est le trop-plein de son amour rédempteur qui a débordé sur eux, mais qui a été souillé en passant par le canal humain. Au lieu de réprimander, il veut approfondir et purifier »¹⁶.

Jésus explique que cette position d'honneur est accordée par le Père, et pas par lui-même. Mais il poursuit en expliquant que la différence-clé entre son royaume et ceux des nations païennes, c'est le genre de chef qui émergera dans le sien. Ceux qui veulent être des chefs dans ce royaume dont Jésus est le chef doivent devenir serviteurs, car les chefs du royaume de Jésus sont comme Jésus. « **C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.** » (Matthieu 20.28.)

Pierre appelle ainsi les dirigeants d'Église au même idéal : la soumission et le renoncement à soi-même manifestés par Jésus doivent également se manifester chez eux.

Lisez Philippiens 2.4-8. En quoi les paroles de Paul coïncident-elles avec les écrits de Pierre ? Plus important encore, comment accomplir tout ce que nous avons été appelés à faire dans ces versets ?

6 Ellen G. White, *Jesus-Christ*, p. 541.

MERCREDI 10 mai

Revêtus d'humilité

Pierre vivait dans une société antique très hiérarchisée. L'élite dirigeante avait une « *présence imposante* ». Autour de ces chefs gravitaient des gens moins importants, et les personnes les moins importantes de toutes étaient les esclaves. Pour ceux de rang inférieur, la seule attitude à adopter envers ceux de rang supérieur était l'humilité. En grec, le terme pour humilité a une connotation de « *modeste* », d'« *insignifiant* », de « *faibles* » et de « *pauvre* ». Il s'applique à des gens sans statut ni pouvoir dans la société. En dehors du judaïsme et du christianisme, le mot *humble* était associé aux personnes de statut inférieur, et une attitude d'humilité n'était pas nécessairement louée comme une conduite appropriée pour des individus libres.

Lisez 1 Pierre 5.5-7. Etant donné le contexte et l'époque, qu'y a-t-il de si remarquable dans ce que Pierre écrit ici ?

Dans la Bible, l'humilité n'était pas considérée comme elle l'était en général à l'époque et dans la culture de Pierre. Ce dernier cite *Proverbes 3.34* d'après la Septante (Ancien Testament grec), verset également cité dans *Jacques 4.6*. Dans l'Ancien Testament, une partie de l'œuvre de Dieu dans l'histoire consiste à rabaisser les puissants (*Es 13.11 ; 23.9 ; Job 40.11*).

L'attitude qui convient devant Dieu est une attitude d'humilité. « ***Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu.*** » (1 P 5.6, Colombe.) L'humilité, plutôt que l'orgueil, devrait caractériser la relation du chrétien, non seulement avec Dieu, mais avec les autres (1 P 5.5).

Les chrétiens, et même les dirigeants chrétiens, sont conscients d'être des pécheurs sauvés par la grâce de Dieu. En ce sens, nous sommes tous égaux, et nous devrions tous être humbles devant la Croix. Cette humilité doit se manifester dans notre relation avec les autres, en particulier ceux dont nous avons la responsabilité. Bien sûr, on ne peut qu'être humble devant Dieu, le Créateur des cieux et de la terre. Il est en outre relativement facile d'être humble devant ceux qui sont au-dessus de nous, qui ont autorité sur nous et qui ont un statut supérieur au nôtre. Le véritable test a lieu quand nous faisons preuve d'humilité envers ceux qui sont « *en dessous* » de nous, qui n'ont aucun pouvoir sur nous. Voilà le genre d'humilité dont Pierre parle ici.

Qu'y a-t-il dans la Croix elle-même et dans ce qu'elle représente qui doit toujours nous garder humbles ?

JEUDI 11 mai

Comme un lion rugissant

Nous l'avons déjà vu, Pierre écrit dans un contexte de persécution. Pour ses lecteurs, le thème du grand conflit n'était donc pas une simple question théologique abstraite. Ils le vivaient d'une manière que beaucoup d'entre nous ne connaissent pas, en tout cas pas pour le moment.

Lisez 1 Pierre 5.8-10 et Apocalypse 12.7-9. Que nous enseignent ces textes sur l'origine du mal et l'action de Satan dans notre monde ?

Le livre de l'Apocalypse révèle que les chrétiens jouent un rôle dans une guerre cosmique qui fait rage entre les forces du bien et les forces du mal. Dans *Apocalypse*, les forces du bien sont guidées par Jésus, qui est la Parole de Dieu, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs (*Ap 19.13, 16*). Les forces du mal ont pour chef le diable, appelé aussi Satan, décrit comme un dragon (*Ap 12.7-9 ; 20.7, 8*). Bien que les médias et même certains chrétiens nient la réalité de Satan, le fait est que le diable est un être puissant, et que toutes ses intentions à notre égard sont mauvaises. Mais la bonne nouvelle, c'est que le diable finira par être détruit (*Ap 20.9, 10*).

Pierre ne minimise pas le danger que le diable représente. Le diable est comme un lion rugissant qui cherche à dévorer tous ceux qu'il peut (*1 P 5.8*). Pierre souligne également que ses lecteurs peuvent voir la puissance du diable dans leurs propres souffrances. Mais cette souffrance prendra fin dans la gloire éternelle (*1 P 5.10*).

Relisez 1 Pierre 5.10. Que nous dit Pierre ici ?

Bien que nous ne connaissions pas la nature exacte de leurs épreuves, nous voyons en revanche l'espérance exprimée par Pierre. Certes, le diable est réel. La bataille est réelle, et nos souffrances sont réelles. Mais le « **Dieu de toute grâce** » a vaincu le diable. Alors, quelles que soient nos souffrances, si nous demeurons fidèles, même jusqu'à la mort (voir *He 11.13-16*), la victoire est assurée, grâce à Jésus.

Comment apprendre à tenir bon par la foi, en persévérant jusqu'à la fin, peu importe ce qui nous arrive ?

Pour aller plus loin

L'attitude de Jésus lors du dernier repas avec ses disciples est un très bon exemple de ses qualités de leader-serviteur. A ce moment-là, Jésus était tout à fait conscient de son identité de Fils de Dieu et de son imminent retour auprès du Père (*Jn 13.1*). Au moment du repas, il a lavé les pieds des disciples. Puis il a dit : « **Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné l'exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi j'ai fait pour vous** » (*Jn 13.14, 15*). Chaque fois que les disciples de Jésus participent au lavement des pieds, ils ne se contentent pas de rejouer cette scène. Ils se rappellent les uns aux autres que pour être un dirigeant dans le royaume de Jésus, il faut devenir un serviteur. Après avoir mieux compris qui était vraiment Jésus, les disciples n'ont sans doute jamais oublié cet acte d'humilité de la part de leur Maître. Sans aucun doute également, Pierre y pensait quand il a appelé les anciens d'Eglise à ne pas dominer les autres, mais à se revêtir d'humilité.

« En consentant à devenir homme, le Christ a fait preuve d'une humilité qui étonne les intelligences célestes. Devenir homme ne constituerait pas une humiliation sans le fait de la glorieuse préexistence de Christ. Il nous faut ouvrir notre entendement afin de comprendre que le Christ a mis de côté sa robe et sa couronne royales, a renoncé à son suprême commandement, a revêtu sa divinité de l'humanité, et cela pour se mettre à la portée de l'homme et donner aux membres de la famille humaine le pouvoir moral de devenir enfants de Dieu. » « La soumission et l'humilité qui caractérisaient la vie du Christ se manifesteront dans la vie et le caractère de ceux qui marchent comme il a marché. » 17

À méditer

- **Jésus a commencé son ministère par une confrontation avec le diable. Affaibli par quarante jours de jeûne, il a pu résister aux tentations du diable en citant les Écritures (*Mt 4.1-44 ; Mc 1.12 ; Lc 4.1-13*). Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont nous aussi, nous pouvons résister au diable dans notre vie ?**
- **Quels exemples avez-vous vus de la véritable humilité chez autrui ? Que retenir de ces exemples ?**
- **En classe, répondez à la question suivante : En plus de que Pierre a enseigné dans les versets de cette semaine, quelles sont les qualités d'un bon dirigeant chrétien ? quels sont les éventuels recoupements entre ces qualités, et les qualités des dirigeants non-croyants ? quelles sont les différences ?**
- **Que répondre à l'affirmation que Satan n'est pas réel mais qu'il est simplement un symbole du mal inhérent à la nature humaine ?**

7 Ellen G. White, *Sons and Daughters of God* p. 81, voir également *Messages choisis* vol 1, p. 285-286.